

Un événement littéraire



La première édition bilingue de l'intégrale des nouvelles d'Alexandre Vampilov

Ce cahier est le premier d'une série qui réunira la totalité des nouvelles publiées par Vampilov dans différents journaux et revues. C'est le début de la réalisation d'un projet, né voici deux ans, celui de la publication de l'intégrale des nouvelles d'Alexandre Vampilov.

Honoré à Irkoutsk, où un théâtre porte son nom et un musée lui est consacré, il n'est jusqu'à aujourd'hui, connu hors de Russie que pour son théâtre. Mort noyé accidentellement à 35 ans lors d'une partie de pêche sur le Baïkal, il a laissé une trentaine de nouvelles, dont le public russe connaît l'intérêt, mais que le public français ignore, à l'exception de deux textes (*L'ultime requête* et *Une feuille d'album*), co-édités, voici onze ans, dans une anthologie bilingue de nouvelles contemporaines

de Sibérie orientale, par la maison d'édition associative, Alidades (dirigée par notre ami Emmanuel Malherbet) et Eurcasia. La sortie du deuxième cahier est prévue cet automne, celle du troisième au printemps prochain. L'intégrale des nouvelles comportera 6 cahiers.

Eurcasia et Droujba-Isère, qui, depuis leur accord de partenariat de mars 2006, ont conduit conjointement un certain nombre de projets, se sont associées pour participer à cette belle initiative. L'entreprise n'était pas simple. Les difficultés ont pu être surmontées grâce à la reconnaissance par la Ville d'Irkoutsk du rôle joué par Eurcasia dans l'établissement et le développement de ses relations avec la Haute-Savoie. La mairie a fait en sorte que l'autorisation de traduction et de publication soit donnée par madame Olga Vampilova à Alidades.



Né le 19 août 1937, orphelin à sept mois (son père est exécuté comme «ennemi du peuple»), Alexandre Valentinovitch Vampilov passe son enfance à Kutulik, près d'Irkoutsk, en Sibérie orientale. Il fréquente à partir de 1955 la faculté de philologie d'Irkoutsk et publie son premier récit, *Concours de circonstances*, dans une revue universitaire, peu de temps après la réhabilitation de son père, survenue en février 1957. Un recueil de ses récits paraît en 1961, ainsi que ses premières pièces en un acte : *Vingt minutes avec un*

ange, Maison avec vue sur un champ. À partir de 1959, il collabore au journal «*La jeunesse soviétique*», comme rédacteur, puis comme responsable de rubrique et secrétaire en chef. Il s'inscrit au cours supérieur de littérature de l'Université Gorki de Moscou et devient en 1965 membre de l'Union des Écrivains Soviétiques. Il se fait connaître, en Union Soviétique d'abord, puis à l'étranger, par son théâtre que caractérise une approche ironique de la réalité saisie dans les situations banales du quotidien, révélatrices des travers, des angoisses, des désirs inassouvis de ses contemporains. Il y a chez lui quelque chose du caricaturiste, mais d'un caricaturiste dont le trait n'assassine pas.

C'est sans doute cette approche subtile de la réalité qui lui a permis, tout en étant membre de la très officielle « Union des écrivains soviétiques », de manifester un anti-conformisme et une effronterie que les autorités appréciaient peu, mais qu'elles n'ont pas sanctionnés plus que par des tracasseries intervenant dans le processus de publication de ses textes ou de représentation de ses pièces. On reconnaît aujourd'hui en lui un des artisans du renouveau du théâtre russe ; des pièces telles que *L'été dernier à Tchoulimsk* (1972), *Le fils aîné* (1967) ou *La chasse au canard* (1970) sont données dans le monde entier.

Les trente nouvelles, d'une écriture directe, sans fioritures, constituent une série de tableaux et de saynètes où la complexité des êtres et des situations, dans les circonstances ordinaires de l'existence, sous une apparente simplicité, est rendue avec humour et tendresse.

Philippe Guichardaz

